

Escapade sur Mars

par Sylvie BOURDON

-Non Thelma, ce n'est pas la peine d'insister!

La dénommée Thelma, jolie rousse aux yeux clairs, sortit de la pièce d'un pas rageur et claqua la porte suffisamment fort pour que sa génitrice grimace en portant ses main à ses oreilles.

-Je te déteste, articula en silence l'adolescente alors qu'elle se dirigeait vers sa chambre. Décidément sa mère ne comprenait jamais rien. Elle voulait y aller! Toutes ses copines avaient réussi à avoir l'autorisation de leurs parents sauf elle. Il ne restait que dix jours avant que les réservations soient closes. Mme Ashton leur avait bien précisé qu'elle n'accepterait plus de dossiers après cette date.

Elle entra dans sa chambre, se jeta sur son lit et se laissa aller au désespoir en versant quelques larmes de rage. Elle trouvait qu'il était difficile de n'avoir que quinze ans et de dépendre des autres pour tout. Thelma n'était pourtant pas une enfant plus compliquée qu'une autre. D'un caractère enjoué, elle aimait sa famille, travaillait bien au lycée, fréquentait une bande d'amis de son âge et participait activement à diverses associations sportives et caritatives, bref une jeune fille équilibrée. Mais ce jour-là le problème était de taille, ses professeurs de musique et d'intégration galactique organisaient un séjour de trois mois sur Mars pour suivre la tournée du groupe adulé des jeunes '*les Diesels d'Hatia*' et accessoirement étudier in vivo les conditions de

vie des colons sur la planète rouge. Malgré tous les bienfaits pédagogiques avancés par Mme Ashton et Mr Merrit lors de la réunion d'information, sa mère refusait catégoriquement d'en entendre parler.

Tout ça parce que, soi-disant, l'endroit était dangereux, il y avait des autochtones mal embouchés qui n'aimaient pas les terriens de souche, et certains disparaissaient sans qu'on n'en retrouve jamais la trace. Des bobards. Le vrai problème était que sa mère avait peur de tout car elle regardait trop de reportages dans son vidéo-heaume, des émissions débiles qui racontaient que le crime était partout dans les quartiers mal famés des villes martiennes. Thelma avait eu beau expliquer, avec patience puis tempêter et enfin menacer rien n'avait ébranlé la décision maternelle. Elle devait pourtant trouver un moyen d'arriver à ses fins. Affalée sur son lit, elle réfléchit longuement en admirant une série de clichés de la destination tant convoitée avant de percevoir, enfin, un début de solution. Excitée comme une puce elle se redressa et saisit fébrilement son casque à écran vocal, il fallait juste qu'elle s'assure d'avoir l'aide nécessaire à son projet.

Elle se dépêcha de
contacter son meilleur
ami. .../

-Tu es complètement ravagée ma vieille, tu sais ce qu'on risque ? Le jeune homme fronçait les sourcils, contrarié.

-Si tu ne t'en sens pas capable j'irai demander à Peter, lança la jeune fille exaspérée par la prudence et l'inquiétude de son compagnon.

Le garçon haussa les épaules; il y avait un bail que les provocations de Thelma ne l'atteignaient plus. Elle grimaça; Philip avait toujours eu une longueur d'avance sur elle, comme s'il lisait ses pensées avant

quelle ne les exprime. Elle décida de changer de tactique et le regarda d'un air suppliant, œil mouillé et petite moue chagrine.

-Je t'en prie aide moi, juste cette fois et je ferai...n'importe quoi pour toi...

Le garçon déglutit, il avait beau la connaître depuis longtemps lorsqu'elle le regardait comme à cet instant il sentait ses os se liquéfier et un drôle de papillonnement naître au creux de son ventre.

-Tu sais qu'on va au devant de gros ennuis, voir d'un renvoi du lycée ? avança-t-il d'une voix anormalement rauque.

Elle lui renvoya un sourire éblouissant.

-Pour une fois, faisons une folie, s'il te plaît ? Insista-t-elle en prenant sa main dans la sienne.

La rougeur délicate qui envahit les joues du garçon fit comprendre à Thelma qu'elle avait eu gain de cause même si elle allait devoir faire semblant de supplier encore un peu avant qu'il ne cède, toute honte bue. Elle retint un sourire, c'était trop facile de berner un garçon et celui-ci elle le connaissait comme sa poche.

.../

Ça n'avait pas été facile, elle avait eu comme un doute au moment d'embarquer, une peur insidieuse qui s'était logée au creux de son plexus, une vague pensée pour sa mère aussi. Mais au final l'excitation l'avait emporté. Ses amis Samantha et Philip s'étaient arrangés pour qu'elle entre dans la navette en même temps que le reste de la classe; dans la cohue du départ ça n'avait pas été trop difficile. Eviter Mme Ashton avait été plus ardu; cette vieille chouette paranoïaque recomptait ses élèves toutes les dix minutes.

Thelma s'était éloignée un peu du groupe et avait suivi l'air de rien un couple de parents accompagné de sa nombreuse progéniture; les pauvres gens, débordés par leur cinq enfants, de larges cernes mauves leur mangeant le haut des joues, n'avaient même pas remarqué qu'un sixième était venu se joindre au groupe. Pour le billet d'envol la solution était venue, à son insu, du père de Philip. Travaillant à la 'National Security Technology' il ramenait souvent du travail chez lui et un soir, sortit de sa sacoche une imprimante de laser-tickets défectueuse; elle était petite, la taille d'un livre, mais permettait, pour peu qu'on s'y connaisse, d'obtenir de vrais faux tickets d'embarquement pour les navettes martiennes. C'est ce que Philip, un as en matière de robotique, avait fait.

Au moment de tendre le bout de plastique trafiqué au contrôleur Thelma pensait sa dernière heure arrivée. Alors que l'homme massif au visage à la pilosité étrangement abondante l'examinait, il sembla à Thelma voir poindre de la suspicion au fond des prunelles d'obsidienne. Il regarda avec attention sa carte d'identité, puis grimâça.

-Thelma Roberts, vous voyagez avec qui ?

Prendre la navette sans accompagnement à quinze ans était tout bonnement interdit; le cœur de Thelma tomba dans ses chaussettes. Il ne pouvait pas y avoir de signalement, pas déjà, personne ne savait encore qu'elle avait fugué; elle aurait du être au lycée à cette heure là, dans la classe qui devait l'accueillir pendant les trois mois d'absence de ses coreligionnaires. Muette, elle regarda le type avec une expression parfaitement stupide.

-Thel qu'est-ce que tu fais? Tout le monde t'attend!

L'arrivée inopinée de Philip la sortit d'un mauvais drap qui ressemblait à s'y méprendre à un linceul.

-Heu, j'arrive répondit-elle, fixant l'homme en une interrogation muette.

-Vous êtes ensemble ?

-Oui, nous faisons partie du voyage scolaire du lycée Galilée, s'empressa d'expliquer Philip, volant à son secours. Votre collègue a vérifié toutes les autorisations parentales et nous devons rejoindre notre prof à présent... sinon nous allons avoir droit à une bonne engueulade; elle n'est pas commode confia-t-il avec un sourire désarmant.

Le fonctionnaire fixa encore un instant le faux ticket puis la preuve de l'identité de Thelma. Il finit par tendre le tout à la jeune fille.

- Ok allez-y, mais la prochaine fois ne quittez pas votre groupe mademoiselle.

-Grouille-toi tout le monde est installé. Le garçon saisit son bras et l'entraîna à sa suite. Elle ne se le fit pas dire deux fois; essuyant ses mains moites sur le tissu rêche de son pantalon elle essayait d'arrêter de trembler.

-Merci! Souffla-t-elle

-De rien, tu me revalides ça! Maintenant le souci est: où allons-nous te caser pendant le voyage? Il faut absolument te trouver un siège sécurisé.

-Sam a dit qu'elle savait exactement où je pourrai m'installer, dans un local technique je crois, murmura-t-elle les jambes encore flageolantes de sa récente peur.

.../

C'était horrible, elle courait, perdue dans les rues de New Olympus. Deux jours seulement qu'ils étaient arrivés et elle s'était fourrée dans des ennuis inextricables. Pour l'heure elle devait retrouver Philip et Sam devant le dôme de Vulcain, la salle immense qui accueillait, le soir même, les légendaires *Diesels d'Hatia* pour un concert unique dans cette cité.

C'est ce qui était prévu mais Thelma avait été séparée brutalement de ses compagnons.

Alors qu'ils visitaient un des nombreux dômes formant la mégapole, un puissant mouvement de foule s'était produit sur la place Odyssey; elle avait tenté, paniquée, de s'agripper à la manche de Philip mais ce dernier s'était trouvé entraîné dans le sens inverse, englouti par la créature mouvante et le tissu avait glissé de sa main jusqu'à ce qu'elle le lâche. Dans la confusion qui s'ensuivit, elle perçut des cris, beaucoup de bruits, de musiques, des aboiements de chiens puis se rendit compte qu'elle était irrémédiablement seule. Le quartier où elle se trouvait était une sorte de souk, envahit de bazars hétéroclites, des tissus soyeux pendaient au dessus des échoppes comme pour les protéger du soleil, pourtant la lumière jaune, lointaine qui flirtait avec le ciel bistre et perceait la froideur de la coupole ne risquait pas d'éblouir la foule bigarrée. Les nombreux tubes luminescents décorant la rue et encerclant les enseignes étaient la source principale d'éclairage. Quittant la place surchauffée, elle s'engagea au hasard dans un passage étroit portant le nom de 'sente des conscrits'; elle espérait pouvoir rejoindre l'avenue qu'ils avaient quittée une heure plus tôt pour flâner un peu dans le quartier populaire. Elle pensa que sa mère serait folle d'inquiétude si elle savait où elle se trouvait.

-Miss?

Une main ferme s'était posée sur son avant bras; elle avait poussé un cri de surprise mais s'était vite calmée en voyant le sourire affable du garçon qui s'adressait à elle. Des boucles brunes emmêlés encadraient un visage juvénile aux curieux yeux jaunes barrés de pupilles allongées. Des yeux de chat pensa-t-elle, bien qu'elle n'ait jamais vu de chat avec des yeux semblables, inquiétants pour tout dire.

-Désolé je ne voulais pas vous faire peur. Je me nomme Blayne; ce coin de la ville n'est pas sûr pour une jeune terrienne, vous devriez rejoindre vos amis. Il leva la tête et fronça son nez aux ailes frémissantes comme s'il reniflait une odeur ou une trace, tout son corps se tendit.

-Il faut partir! Ils arrivent... -Qui?

-Des Thingles, les nomades des forêts du nord, dépêches...les mots moururent sur ses lèvres. Un curieux garçonnet s'était posté devant eux sans qu'ils l'aient vu arriver. Petit, le front et les joues velus, drapé dans un tissu si crasseux qu'il était impossible d'en deviner la couleur, il penchait la tête à droite et à gauche comme pour évaluer la marchandise qu'il avait en face de lui. La terreur envahit Thelma comme un torrent de lave parcourant ses veines.

-Un...démon? murmura-t-elle

-Un forestier de Salynède, ne le fixez pas! Salynède.

Thelma se souvenait avoir appris pendant le cours de Mr Merrit que le cinquième dôme situé au nord de la planète avait servi à des expériences botaniques il y avait très longtemps de cela. Au fil des générations les employés devant soigner les plantes hybrides s'étaient un peu trop adaptés à leur milieu, jusqu'à couper tout contact avec la terre et vivre en autarcie. Les explications du professeur avaient été

très vagues les concernant. Le dôme gigantesque était à l'abandon alors que la végétation toujours plus luxuriante formait à l'intérieur une véritable jungle opacifiant les parois transparentes. Certains pilotes de navettes assuraient que lorsque l'on passait trop près de la coupole il s'en échappait une étrange musique, si sensuelle qu'il était impossible de résister à son attraction. Des vaisseaux avaient soi-disant disparus corps et biens. Depuis, la zone était proscrite et personne ne s'y risquait. Il courait des légendes à propos de l'étrange peuple qui y vivait, humains mutants ou peuplade martienne, personne ne savait le fin mot de l'histoire.

Un déplacement d'air dans son dos fit comprendre à la jeune fille qu'ils étaient entourés par les créatures; elle se risqua à jeter un coup d'œil à sa gauche, ils étaient plusieurs à la jauger en échangeant d'étranges sons mélodieux, leurs visages les frôlant elle et Bayne en d'infimes caresses. Un sentiment de félicité l'envahit, elle frissonna, sentant son corps s'amollir.

-Ils viennent de Salynède? murmura-t-elle à Blayne avant de sombrer dans le néant.

Elle n'eut pas le temps d'entendre la réponse, son esprit s'enfonçant dans les ténèbres. Le jeune homme aux yeux brillants la cueillit dans ses bras.

-Oui jolie Thelma ils viennent de là-bas et leur désir de conquête commence à dépasser la frontière du nord. Il soupira en regardant tendrement le corps fin blotti contre son pull... C'est notre mère la terre que nous visons à présent. Il posa ses lèvres carmines sur celles closes de l'adolescente.

.../

Elle tenta de soulever ses paupières, une migraine carabinée était en train de poindre alors qu'elle essayait de se rappeler où elle se trouvait. Les murs métalliques de la travée où était fixé son siège bulle se reflétaient sur le sol et le plafond, un gris argent lumineux, trop éblouissant pour que Thelma puisse garder les yeux ouverts.

-Miss Roberts ?

Elle sursauta en distinguant deux hommes d'équipage ainsi que le professeur Merrit se tenir devant elle, la mine grave.

-Miss Roberts fermez les yeux, respirez profondément et donnez moi votre main. On glissa un petit tube entre ses doigts crispés.

-Avez son contenu c'est un substrat reconstituant, vous irez mieux. Vous n'auriez jamais du voyager ici, seuls les techniciens métis ont un organisme suffisamment résistant pour ne pas se laisser affecter par les gaz diffusés dans ces cabines. Vous avez de la chance, vous auriez pu rester inconsciente pendant des semaines. Vous en serez quitte pour une fameuse migraine.

Elle soupira, soulagement ou déception? Elle ne savait plus trop, elle avait tellement voulu visiter Mars et elle n'y avait même pas posé un orteil. -Une navette de marchandises va vous raccompagner sur terre au plus tôt, vous êtes une passagère clandestine et mineure de surcroit, nous devons vous ramener chez vous, expliqua la voix veloutée.

Entre ses paupières à demi fermées, au bord de la nausée, Thelma distinguait le sourire plein d'ironie du jeune homme. Elle leva un peu les yeux et vit les mèches brunes emmêlées...et les prunelles jaunes barrées d'une ligne noire caractéristique.

Un hoquet de surprise lui échappa.

.../

-Thelma debout, tu vas être en retard au lycée!

Les rideaux occultant s'ouvrirent doucement et le rayonnement solaire envahit peu à peu la chambre nimbant la pièce d'un voile de lumière. La jeune fille grogna de contentement en sentant la douce chaleur caresser ses épaules. Avisant les photos de Mars éparpillées sur le sol, sa mère soupira.

-J'espère que tu en as fini avec cette lubie, tu n'es pas prête de partir où que ce soit !

Elle quitta la pièce en pensant qu'il était bien difficile d'élever une adolescente. Sous la couette Thelma serra contre elle son Alien en peluche. Ses paupières s'entrouvrirent dévoilant d'étranges iris dorés aux pupilles allongées qui fixaient la porte venant de se refermer:

-Ne te fais plus de soucis maman, j'ai compris.
